

## “Se souvenir des pauvres” (20.1–6)

David Roper

**L**es six premiers versets d'Actes 20 racontent la fin du troisième voyage de Paul où l'apôtre fait un séjour en Grèce :

Lorsque le tumulte eut cessé, Paul fit venir les disciples et, après les avoir exhortés, prit congé d'eux et partit pour aller en Macédoine.

Il traversa ce territoire, en adressant aux gens de nombreuses exhortations, puis il se rendit en Grèce. Il y fit un séjour de trois mois, et il était sur le point de faire voile vers la Syrie ; mais à la suite d'un complot des Juifs contre lui, il prit la décision de retourner par la Macédoine. Il avait pour l'accompagner Sopater, fils de Pyrrhus, de Bérée, Aristarque et Secundus de Thessalonique, Gaïus de Derbe, Timothée, ainsi que Tychique et Trophime, originaires d'Asie. Ceux-ci prirent les devants et nous attendirent à Troas. Pour nous, après les jours des pains sans levain, nous nous sommes embarqués à Philippes, et au bout de cinq jours nous les avons rejoints à Troas, où nous avons passé sept jours (20.1–6a).

Des passages bibliques comme celui-ci peuvent paraître sans grande portée, mais lorsque nous les approfondissons nous découvrons qu'ils sont riches en vérité.

Lorsque nous considérons l'ensemble des événements mentionnés dans ces versets<sup>1</sup>, nous constatons qu'ils se rapportent à une période

qui dura environ “une année de voyages et d'aventures”<sup>2</sup>. La fin du chapitre 20 mentionne l'une des préoccupations de l'apôtre à cette époque : “venir en aide aux faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir” (v. 35b). Ceux que Paul appelle les “faibles” sont, en particulier, les “pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem”<sup>3</sup> (Rm 15.26).

Dès ses origines, l'Eglise de Jérusalem comprenait un grand nombre de pauvres. Peu après la fondation de l'Eglise des chrétiens vendirent des propriétés pour pouvoir venir en aide aux plus démunis (Ac 2.44–45 ; 4.32–35 ; 6.1). L'Eglise d'Antioche fit parvenir de l'aide aux Eglises de la Judée et de Jérusalem lorsque celles-ci durent faire face à la famine (11.27–30 ; 12.25). Lorsqu'ils se rendirent à Jérusalem Paul et Barnabas furent encouragés à se souvenir des pauvres (en l'occurrence les Juifs et en particulier ceux de Jérusalem<sup>4</sup>) par Pierre et les dirigeants de l'Eglise. Paul s'empessa de le faire (Ga 2.10).

C'est au cours du deuxième ou troisième voyage missionnaire que l'apôtre conçut l'idée d'organiser une collecte pour l'Eglise de Jérusalem<sup>5</sup>. Il espérait que cette aide des païens aux

<sup>1</sup> Nous ne pouvons que reconstituer cette période au cours de laquelle Paul écrivit Romains et 1 et 2 Corinthiens. On peut supposer que Luc n'a pas donné de précisions parce que celles-ci étaient implicites dans ses lettres. <sup>2</sup> William Barclay, *THE ACTS OF THE APOSTLES*, The Daily Study Bible Series, rev. ed. (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 148. F.F. Bruce suggère que la période dura environ deux années (*THE BOOK OF ACTS*, rev. ed. [Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1988], 381). <sup>3</sup> Lire attentivement le texte : ce n'étaient pas tous les saints de Jérusalem qui étaient pauvres, mais certains. <sup>4</sup> Les événements qui suivent le montrent clairement. <sup>5</sup> Comme lors de toutes ses décisions, je suis convaincu que l'apôtre Paul a consulté le Seigneur avant de prendre celle-ci.

Juifs contribuerait à souder ces deux parties distinctes de l'Église (2 Co 9.11–14). Il avait œuvré pour réaliser cette collecte au cours de son troisième voyage (1 Co 16.1–2 ; 2 Co 8.10). Il avait maintenant atteint son but et s'apprêtait à apporter cet argent à Jérusalem.

Relisons Actes 20.1–6 en gardant à l'esprit ce but de l'apôtre.

### PREOCCUPATION (20.1)

Le verset 1 reflète la préoccupation de l'apôtre : "Lorsque le tumulte eut cessé, Paul fit venir les disciples et, après les avoir exhortés, prit congé d'eux et partit pour aller en Macédoine." Tout d'abord, Paul montre sa préoccupation à l'égard des chrétiens d'Ephèse : il "fit venir les disciples". Il voulait peut-être s'assurer qu'aucun d'entre eux n'avait été blessé dans l'émeute ; ou bien leur expliquer les raisons de son absence du théâtre ; ou, en tous cas, les encourager avant son départ. L'apôtre se préoccupait aussi pour les pauvres de Jérusalem et pour cette raison il partit pour aller en Macédoine afin d'y organiser une collecte. Enfin, il était aussi préoccupé par les problèmes qui menaçaient l'Église de Corinthe et, pour cette raison supplémentaire, il voulait se rendre en Grèce.

Dans la leçon précédente nous avons noté que l'apôtre avait envoyé Tite à Corinthe à la suite de Timothée (2 Co 2.12–13 ; 7.5–7 ; 8.6, 23). Tite devait informer l'apôtre Paul de l'état de l'Église de Corinthe. Apparemment Tite devait ensuite se rendre de Corinthe en Macédoine, puis à Troas et enfin à Ephèse. En route pour la Macédoine, Paul quitta Ephèse et fit halte à Troas (2 Co 2.12) où il espérait rencontrer Tite.

Troas était un port sur la Mer Egée<sup>6</sup> où l'apôtre Paul avait eu la vision du Macédonien l'appelant à venir prêcher (Ac 16.8–10). Au cours de son bref séjour en Macédoine Paul avait très peu prêché. A présent le Seigneur avait "ouvert une porte" à l'apôtre (2 Co 2.12). La ville était prête à entendre l'Évangile. Pourtant Paul a réagi d'une manière inhabituelle pour lui à cette situation<sup>7</sup>. Il était tellement préoccupé par l'état spirituel

des Corinthiens qu'il ne pouvait se résoudre à tirer partie de la situation. Par la suite, il écrit : "Mon esprit n'a pas eu de repos, parce que je n'ai pas trouvé Tite, mon frère ; alors j'ai pris congé d'eux et suis parti pour la Macédoine" (2 Co 2.13).

Paul espérait revoir Tite en Macédoine mais ne le vit pas. L'apôtre attendait le jeune prédicateur tout en collectant les fonds pour Jérusalem. Il fut surpris en bien par la générosité des Macédoniens (2 Co 8.1–5) mais il restait préoccupé. Il écrit : "Depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'a pas eu de repos ; nous étions affligés de toute manière : luttés au dehors, craintes au dedans" (2 Co 7.5). Ces "luttés" désignent sans doute les Juifs incrédules qui chassèrent l'apôtre de Thessalonique et de Bérée. Parmi les "craintes" de l'apôtre on pourrait penser à la possibilité d'une mauvaise réaction des Corinthiens envers lui. (Paul avait lui aussi des jours difficiles ; même dans ces jours-là le Seigneur ne nous abandonne pas.)

En fin de compte, Tite arriva et apporta de bonnes nouvelles. Dans son ensemble l'Église de Corinthe avait bien réagi à ses exhortations et avertissements. Paul décrit le soulagement qu'il ressentit lorsqu'il apprit ces bonnes nouvelles :

Mais Dieu, qui console les humbles, nous a consolés par l'arrivée de Tite, et non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il avait reçue de vous : il nous a raconté votre ardent désir, vos pleurs, votre zèle pour moi, en sorte que ma joie a été d'autant plus grande (2 Co 7.6–7).

Paul a dicté la lettre que nous appelons 2 Corinthiens<sup>8</sup>. Puis, il a renvoyé Tite, accompagné par deux autres frères, à Corinthe<sup>9</sup> (2 Co 8.16–24).

A la lecture de 2 Corinthiens nous constatons à quel point l'apôtre était préoccupé pour tout ce qui concernait ses frères. Son âme n'eut pas "le moindre repos" (2.13 ; 7.5) ; il était rempli de "craintes" (7.5) ; il se sentait "faible" (7.5 ; Bible de Jérusalem). Nous devrions, nous aussi, être préoccupés pour tout ce qui touche nos frères et sœurs, en particulier dans leurs manques d'ordre matériel (à l'instar de Paul

<sup>6</sup> Voir la carte, "Le troisième voyage missionnaire de Paul", dans l'article supplémentaire "comment fortifier ses frères".

<sup>7</sup> C'est le seul exemple où Paul n'a pas tiré parti d'une occasion donnée par Dieu pour annoncer l'Évangile. <sup>8</sup> Paul a probablement dicté la lettre à Timothée (2 Co 1.1). <sup>9</sup> Nous ne savons pas qui sont ces deux frères dont l'apôtre ne donne pas le nom. Nous ne savons pas non plus pourquoi Paul ne donne pas leurs noms. On a proposé des noms, tels que Luc, Barnabas et Timothée. Il pouvait s'agir de deux des messagers mentionnés en Actes 20.4.

pour les chrétiens de Jérusalem) et leurs manques spirituels (à l'instar de Paul pour les chrétiens de Corinthe).

Paul nous exhorte en ces mots :

Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.

Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part (1 Co 12.26–27).

### **PARTICIPATION (20.2–4)**

En écrivant 2 Corinthiens Paul voulait, entre autres, encourager les frères en la foi à participer jusqu'au bout à la contribution en faveur de Jérusalem. L'apôtre exhorte les Corinthiens à imiter la générosité des Macédoniens (chapitres 8 et 9).

Après l'envoi de cette lettre Paul séjourna en Macédoine pour prêcher et enseigner. (Je peux imaginer la joie des retrouvailles avec les chrétiens de Philippes, de Thessalonique et de Bérée.) Pendant ce temps il a peut-être aussi voyagé jusque dans la province d'Illyrie au nord-ouest de la région, pour y prêcher l'Évangile<sup>10</sup> (Rm 15.19). Luc se contente d'écrire en disant : "Il traversa ce territoire, en adressant aux gens de nombreuses exhortations<sup>11</sup>, puis il se rendit en Grèce [en Achaïe]" (Ac 20.2). Puis Luc prend note que l'apôtre "y fit un séjour de trois mois<sup>12</sup>" (v. 3a). Durant ces trois mois à Corinthe l'apôtre séjourna surtout chez un frère qui s'appelait Gaïus<sup>13</sup> (Rm 16.23).

C'est au cours de son séjour à Corinthe que l'apôtre Paul écrit son chef d'œuvre : l'épître aux Romains<sup>14</sup>. Apparemment l'apôtre écrit cette lettre en sachant déjà qu'il rendra visite à Rome

(Rm 1.9–15 ; 15.22–29). Toutefois, il sait qu'à Jérusalem il devra faire face à des dangers (Rm 15.31 ; voir Ac 20.22–25 ; 21.13–14). Même s'il ne parvient jamais à atteindre Rome, l'apôtre laisse ainsi au monde, et au cœur de l'Empire, une présentation concise de la foi chrétienne.

Lorsque Paul rédige sa lettre aux Romains, la collecte destinée à Jérusalem s'est bien déroulée. L'apôtre rapporte que "la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une collecte en faveur des pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem" (Rm 15.26).

Des représentants des différentes Eglises ayant contribué à cette collecte fraternelle ont probablement rejoint l'apôtre à Corinthe<sup>15</sup> (Ac 20.4). La collecte fut complétée grâce à ces "envoyés des Eglises" (2 Co 8.23).

Comme je l'ai déjà dit, nous devons nous préoccuper de nos frères en Christ. Nous devons, à l'instar des chrétiens de Macédoine, d'Achaïe, d'Asie, de Galatie, exprimer cette préoccupation. Jacques le souligne en prenant un exemple très concret : "Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ?" (Jc 2.15–16).

### **PRUDENCE (20.4)**

Actes 20.4 donne le nom des sept hommes qui accompagnent Paul : "Sopater<sup>16</sup> de Bérée, fils de Pyrrhus ; Aristarque<sup>17</sup> et Secundus<sup>18</sup> de Thessalonique, Gaïus de Derbe, Timothée, ainsi que Tychique<sup>19</sup> et Trophime<sup>20</sup>, originaires d'Asie." Les Eglises de la Macédoine étaient

<sup>10</sup> Voir la carte, "Le troisième voyage missionnaire de Paul", dans l'article supplémentaire "comment fortifier ses frères". Les efforts de Paul en Illyrie correspondent mieux avec ce que nous savons de sa précédente visite en Macédoine. <sup>11</sup> Paul ne pensait pas les revoir et ses adieux devaient ressembler à ce que nous lisons en Actes 20.18–35. <sup>12</sup> Il y resta peut-être au cours des mois d'hiver lorsqu'il était plus difficile de voyager. <sup>13</sup> Certains pensent que Gaïus est le troisième nom de Titius Justus (Ac 18.7). <sup>14</sup> Le livre fut apparemment dicté à Tertius (Rm 16.22) et sans doute apporté à Rome par Phoebé qui vivait à Cenchrées (Rm 16.1–2). Cenchrées était l'un des ports de Corinthe. Il est intéressant de constater que Priscille et Aquilas étaient de retour à Rome (Rm 16.3–4) ; ils avaient quitté Ephèse et étaient retournés à Rome, sans doute pour de raisons professionnelles. <sup>15</sup> Timothée est mentionné en Actes 20.4 et se trouvait aux côtés de Paul à Corinthe lorsque celui-ci écrivit Romains (Rm 16.21). En outre, si le Sopater d'Actes 20.4 est le même qu'en Romains 16.21 (Sopater est une forme diminuée de Sosipater) cela indique à coup sûr qu'un autre représentant d'Eglise se trouvait avec Paul à Corinthe. <sup>16</sup> Comme nous l'avons suggéré dans la note précédente il s'agit peut-être du Sosipater de Romains 16.21. <sup>17</sup> Nous avons fait la connaissance d'Aristarque dans la leçon précédente. <sup>18</sup> Secundus signifie "second". Il était peut-être le second fils de son père ; il est aussi possible qu'il ait été un esclave, donc pratiquement au rang d'un numéro. Romains 16.22–23 fait mention de Tertius (troisième) et Quartus (quatrième). <sup>19</sup> Tychique est plus tard aux côtés de Paul à Rome (Ep 6.21 ; Col 4.7) et l'accompagna lorsqu'il fut libéré (Tt 3.12 ; 2 Tm 4.12). <sup>20</sup> Trophime fut ensuite accusé d'avoir été emmené par Paul dans le temple (21.29). Il voyagea aux côtés de Paul vers la fin de la vie de l'apôtre (2 Tm 4.20). <sup>21</sup> Le texte ne précise pas qui devait représenter les Eglises d'Achaïe. Cela est étrange puisque le texte qui mentionne ces représentants se trouve en 1 Corinthiens 16.3–4. L'Eglise de Corinthe a peut-être demandé à Paul de les représenter ; ou bien Tite ou l'un des messagers mentionnés en 2 Corinthiens 8.18–23 ou quelqu'un d'autre dont nous ignorons le nom.

représentées par Sopater, Aristarque et Secundus. Les Eglises de la Galatie, par Gaïus et Timothée. Les Eglises d'Asie par Tychique et Trophime<sup>21</sup>. Pourquoi ces hommes ont-ils été choisis avec d'autres pour accompagner Paul et apporter la collecte ?

On a émis l'hypothèse que ces hommes servaient de gardes du corps pour Paul puisqu'il transportait une importante somme d'argent<sup>22</sup>. On a aussi émis l'idée que ces hommes transportaient, en le cachant, l'argent sur eux (en pièces) afin qu'on ne sache pas qu'ils transportaient beaucoup d'argent. Une autre possibilité intéressante serait de penser que les chrétiens qui accompagnent Paul et qui sont convertis d'entre les païens, pouvaient servir d'exemple aux chrétiens d'origine juive et montrer à ces derniers comment l'Évangile avait aussi été annoncé aux païens<sup>23</sup>.

Ces diverses hypothèses ont toutes une certaine validité. Les textes nous font comprendre, en tous cas, qu'en accompagnant Paul ces hommes étaient la preuve que l'apôtre n'avait pas détourné l'argent à son profit. L'apôtre avait écrit aux Corinthiens à propos de la collecte et leur avait dit ceci : "Et quand je serai venu, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez approuvés pour porter vos dons à Jérusalem ; s'il vaut la peine que j'y aille moi-même, ils feront le voyage avec moi " (1 Co 16.3-4). Des représentants devaient être choisis pour porter les dons à Jérusalem (remarquons que l'apôtre n'insiste pas pour être du voyage). L'ensemble des Eglises qui participèrent à cette collecte reçurent sans aucun doute les mêmes instructions (2 Co 8.19, 23b).

Paul voulait éviter qu'on puisse même évoquer un scandale. Dans sa seconde lettre aux Corinthiens il mentionne un frère qui avait été choisi pour apporter un don à Jérusalem : "De plus, il a été désigné par les Eglises pour être notre compagnon de voyage dans cette œuvre de grâce, dont nous avons la charge pour la

gloire du Seigneur lui-même et en témoignage de nos bonnes dispositions" (2 Co 8.19). Paul explique la raison d'être d'une telle prudence : "Nous voulons éviter qu'on nous blâme au sujet de cette abondante collecte dont nous avons la charge ; car nous recherchons ce qui est bien, non seulement aux yeux du Seigneur, mais aussi aux yeux des hommes" (2 Co 8.20-21). Paul se préoccupait de ce que pouvaient penser les hommes et non seulement de ce que Dieu pensait.

Certaines personnes s'irritent lorsqu'on leur propose d'être prudents dans la façon de gérer l'argent. Certains s'offusquent et s'exclament : "Puisqu'ils ne me font pas confiance, je laisse tomber !" Paul n'a pas demandé qu'on lui fasse confiance simplement parce qu'il était un apôtre. Il a fait tout son possible pour éviter toute rumeur à propos de cette collecte.

De nos jours il existe de par le monde des gens qui tirent profit des autres au moyen de la religion. De ce fait certaines personnes en ont conclu que toute religion n'est qu'un moyen pour tirer profit d'autrui. Nous devons tout mettre en œuvre pour que les hommes et femmes de ce monde ne pensent jamais que la religion fondée par le Christ est de cet acabit. Nous ne pouvons jamais être trop prudents dans les questions d'argent liées à l'œuvre du Seigneur. Nous devons toujours rechercher "ce qui est bien devant tous les hommes" (Rm 12.17).

## PERSECUTION (20.3-5)

L'apôtre Paul s'apprête à partir pour Jérusalem mais, comme à son habitude, le diable ne veut pas laisser l'apôtre mener à bien sa tâche sans qu'il ait à lutter<sup>24</sup>. Luc mentionne, presque en passant, un "complot des Juifs<sup>25</sup> contre lui" alors qu'il "était sur le point de faire voile vers la Syrie<sup>26</sup>" (v. 3b). Ce sont peut-être les Juifs qui ont contraint l'apôtre à comparaître devant Gallion mais sans succès (18.12-17) ; puisqu'ils n'avaient pu arrêter l'apôtre par un

<sup>22</sup> Cela apparaît improbable puisque de temps en temps Paul se séparait de ses compagnons (20.5, 13-14). Il est plutôt probable que les messagers apportèrent la contribution. <sup>23</sup> La plupart, si ce n'est la totalité, de ces hommes étaient des prédicateurs en formation ; Paul dut saisir l'occasion de les enseigner durant ce voyage à Jérusalem. On peut aussi penser au scénario suivant : la présence de ces chrétiens d'origine païenne à Jérusalem permettait à ces derniers de dire eux-mêmes merci à leurs frères tout en leur remettant leur contribution. C'est toujours une bonne idée d'agir de la sorte sur un plan personnel lorsque c'est possible. <sup>24</sup> Paul avait connu l'opposition en Macédoine (2 Co 7.5) ; la même chose arrive maintenant en Achaïe. <sup>25</sup> Voir Actes 9.24 ; 23.16 ; 25.3 pour d'autres complots des Juifs. Voir 2 Corinthiens 11.26. <sup>26</sup> Paul voulait en définitive se rendre à Jérusalem mais apparemment ce bateau se dirigeait vers la Syrie. Paul voulait sans doute se rendre en Syrie pour faire un rapport de ses activités aux frères d'Antioche, puis se rendre à Jérusalem pour remettre le don.

moyen légal ils allaient s’y efforcer dans l’illégalité. Nous ne connaissons pas les éléments de ce complot. On peut cependant penser que l’apôtre voulait “faire voile vers la Syrie” en partant de Cenchrées comme il l’avait fait précédemment<sup>27</sup> (18.18). Le complot consistait peut-être à le voler<sup>28</sup> et l’assassiner sur les hauts plateaux entre Corinthe et Cenchrées ; ils voulaient peut-être se saisir de lui au port ou le jeter à la mer une fois qu’il serait embarqué.

Une fois encore la providence divine permit à l’apôtre d’être mis au courant du complot et il modifia aussitôt ses plans. Ses compagnons de voyage partirent pour s’embarquer sur le navire (avec la recommandation d’attendre Paul à Troas : 20.4–5<sup>29</sup> alors que Paul “prit la décision de retourner par la Macédoine” (v. 3c).

Lorsque nous essayons de faire ce qui est juste, nous rencontrons inévitablement de l’opposition. Le diable fait en sorte qu’il en soit toujours ainsi. Quand il s’agit de venir en aide aux nécessiteux l’opposition ne vient pas forcément des incroyants (comme c’était le cas pour Paul), elle peut aussi se manifester chez les croyants<sup>30</sup>. Il ne faut pas qu’une telle opposition nous empêche de pratiquer “le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi” (Ga 6.10).

## MISSION ACCOMPLIE (20.6)

Paul n’avait pas eu l’intention de revenir en Macédoine. Mais il fut certainement heureux d’avoir cette occasion pour rendre visite aux frères

de cette région. Paul savait qu’à Jérusalem il devrait faire face à de grands dangers<sup>31</sup> (Rm 15.31). On peut donc aisément imaginer la tristesse des adieux (voir Ac 20.22–25, 36–38) entre l’apôtre et ceux qu’il chérissait tant.

Paul dut s’arracher à ses amis. Luc écrit : “Pour nous, après les jours des pains sans levain, nous nous sommes embarqués à Philippes<sup>32</sup>, et au bout de cinq jours nous les avons rejoints à Troas...<sup>33</sup>” (v. 6). Les “jours des pains sans levain” décrivent la Pâque. Luc mentionne cette fête pour signaler l’époque de l’année (le début du printemps)<sup>34</sup>. Notez l’emploi de “nous” par lequel Luc montre qu’il accompagne l’apôtre Paul dans ce voyage<sup>35</sup>. Le “nous” n’apparaît plus dans le récit depuis le moment où Paul parvient à Philippes au cours du second voyage missionnaire (voir 16.11–12, 40). On peut en conclure que Luc est resté à Philippes afin d’y œuvrer auprès des frères, puis qu’il a rejoint Paul vers la fin du troisième voyage. A partir de ce moment-là il semblerait que Luc soit resté auprès de l’apôtre jusqu’à son décès (Col 4.14 ; Phm 24 ; 2 Tm 4.11). Quel encouragement pour Paul d’avoir à nouveau Luc et Timothée à ses côtés !

Nous verrons la suite du récit sur Paul et ses compagnons à Troas dans la prochaine leçon. Pour le moment nous pouvons constater que la collecte destinée aux saints dans le besoin fut menée à bonne fin. Luc écrit par la suite : “A notre arrivée à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie” (21.17). Le jour suivant ils rendent visite aux anciens (21.18) et l’on peut penser qu’ils présentèrent la collecte à

<sup>27</sup> Certains ont suggéré que Paul avait prévu de prendre un bateau destiné aux pèlerins juifs qui se rendaient à Jérusalem pour la Pâque. Cela paraît toutefois improbable puisque le texte précise que l’apôtre voulait se rendre en *Syrie* (où se trouvait Antioche) et non en Palestine (où se trouvait Jérusalem). <sup>28</sup> Nous ne savons pas si les Juifs étaient au courant de la collecte mais il devait être impossible de garder celle-ci complètement secrète. Si les Juifs parvenaient à voler l’apôtre et à le tuer, sa mort pouvait passer pour un geste criminel et non d’ordre religieux. <sup>29</sup> Luc ne précise pas à quel moment les messagers se séparèrent de Paul. Le scénario que nous mentionnons est l’un des scénarios possibles que nous pouvons envisager. Nous ne pouvons pas être certains que tous ces hommes se rendirent à Troas. Grammaticalement “ceux-ci” au verset 5 pourrait désigner les deux derniers messagers mentionnés au verset 4 ; mais il est probable que les sept hommes se rendirent à Troas. <sup>30</sup> Certains chrétiens s’appuient sur cet exemple de la collecte en faveur des saints pour affirmer que l’argent de l’Eglise ne devrait être employé que pour des chrétiens et uniquement dans le cas où ils se trouvent dans la pauvreté. Mais à travers cette leçon nous avons vu que le but de cette aide n’était pas uniquement de soulager des chrétiens affamés (si tel avait été le cas des chrétiens de Jérusalem, ils seraient décédés bien avant que la collecte ne leur parvienne) mais avait pour but de manifester l’amour chrétien. L’Eglise doit être encouragée à manifester davantage (et non moins) l’amour chrétien, tant à l’égard des croyants que des incroyants. <sup>31</sup> Lorsque l’apôtre parle de ces dangers en Actes 20.22–23 il n’avait rendu visite qu’à une ville (Troas) depuis son départ de Macédoine. L’expression “de ville en ville” doit comprendre une ou plusieurs villes en Macédoine. <sup>32</sup> Ils ont dû naviguer en partant de Néapolis, le port de Philippes (16.11–12). <sup>33</sup> Précédemment, Paul avait traversé la mer Egée au même endroit et n’avait mis que deux jours pour le faire (16.11) ; les vents devaient être plus favorables que dans le cas présent. <sup>34</sup> Le texte ne dit pas que Luc ou d’autres chrétiens ont observé eux-mêmes cette fête. En tant que chrétien d’origine païenne Luc n’aurait pas célébré une fête juive. <sup>35</sup> Le pronom “nous” doit englober Luc et d’autres personnes — Tite et d’autres en 20.4. Encore une fois Luc ne fournit pas toujours les précisions que nous aimerions avoir. A l’origine il n’était pas dans les intentions de Paul de revenir en Macédoine. On peut donc penser qu’il n’avait pas prévu que Luc et les autres le rejoignent à Troas. On peut aussi supposer que Luc était l’un des frères dont le nom n’est pas précisé et qui s’était rendu avec Tite à Corinthe, qu’il revint en Macédoine avec Paul puis s’embarqua de Philippes.

ce moment-là (que Paul appelle plus loin des "aumônes à ma nation", en Actes 24.17). Le "service à Jérusalem" rendu par l'apôtre fut, de toute évidence, bien accueilli par ses saints (Rm 15.31). Tout s'était bien déroulé.

Collecter l'ensemble des fonds n'avait pas été une chose simple à réaliser ; il avait fallu quatre années pour mener à bien ce projet, mais Paul ne s'étant pas relâché, il l'avait mené à terme. Les bonnes intentions ne suffisent pas ; lorsque nous débutons une bonne œuvre nous devons mener à bien cette œuvre (Lc 14.28-30 ; 2 Co 8.6, 11). Jésus s'adresse aux chrétiens de Sardes et leur dit : "Sois vigilant... car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu" (Ap 3.2).

### CONCLUSION

L'exemple de Paul montre comment nous devons nous préoccuper des frères en Christ. A ce propos, Jean écrit : "Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui ?" (1 Jn 3.17). Le "besoin" peut être d'ordre matériel, comme le montre notre étude, ou peut-être d'ordre émotionnel ou encore spirituel.

Pour que notre leçon soit utile sur un plan pratique, je vous fais cinq suggestions :

(1) Restez sensible et conscient des besoins des autres.

(2) Gardez un cœur disposé à s'attendrir face aux besoins ; il est facile de s'endurcir. (Alors, on se met à dire : "S'ils ont ces problèmes, c'est parce qu'ils les ont cherchés".)

(3) Décidez comment vous allez aider d'une manière concrète et ayez un plan précis pour le faire.

(4) Ne soyez pas surpris si vous rencontrez de l'opposition. Ne vous étonnez pas si cette opposition naît dans votre propre cœur.

(5) Réalisez le plan que vous vous êtes fixé. Souvenons-nous qu'il ne suffit pas de dire : "Allez

en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous !" car ce ne sont que des paroles (Jc 2.16).

Je crois que le but principal de Paul en organisant la collecte était d'aider les relations entre chrétiens. Lorsque nous prenons la décision de venir en aide aux autres, nous contribuons d'une façon puissante à la paix et l'harmonie au sein du corps de Christ. ◆

---

### NOTES POUR SERMONS

---

Cette leçon a pour titre "Se souvenir des pauvres" mais j'ai surtout parlé des saints. Vous pouvez appliquer les mêmes principes à l'ensemble des pauvres. La Bible parle beaucoup de la sympathie que nous devons éprouver à l'égard des pauvres. Voici quelques passages sur ce sujet : Matthieu 19.21 ; Luc 14.13, 21 ; 19.8 ; 2 Corinthiens 9.9 ; Jacques 2.2-6.

Dans cette leçon, j'ai souligné la collecte en faveur des saints de Jérusalem. Vous pouvez résumer la fin du troisième voyage de Paul en le comparant à la "tourné d'adieu" d'un artiste du spectacle. Vous pourriez intituler les différentes parties du sermon de la façon suivante : (1) Tournée d'adieu en Asie, (2) Tournée d'adieu en Macédoine, (3) Tournée d'adieu en Achaïe. Vous pouvez noter que lorsqu'il dit "adieu" à l'Eglise d'un endroit il s'apprête du même coup à saluer l'Eglise d'un autre endroit. Ainsi lorsqu'il quitte l'Asie c'est pour venir saluer la Macédoine et l'Achaïe (Ac 19.21). En quittant l'Achaïe il a le projet de venir saluer Jérusalem et Rome (19.21-22). Les adieux sont toujours tristes mais lorsque nous restons dans le plan de Dieu les adieux sont aussi de nouvelles salutations — et cela est vrai même à la fin de notre vie ! (D'ailleurs vous pouvez dire que les tournées d'adieu ne sont pas toujours définitives ; parfois les artistes ne se mettent pas à la retraite. Paul pensait qu'il ne reverrait plus les chrétiens de Grèce et d'Asie, mais de toute évidence il les revit.)

---

### *Que devons-nous faire pour les pauvres ?*

1) Ne pas les oublier : "Nous devons seulement nous souvenir des pauvres, ce que je me suis empressé de faire" (Ga 2.10). 2) Les enseigner : "L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés..." (Lc 4.18). 3) Les inviter : "Mais lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles..." (Lc 14.13). 4) Les aider : "Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une collecte en faveur des pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem" (Rm 15.26).